

ROYAUME
DE BÉNIN.

Mauvaise
qualité de
l'air.

Pari de cinq
Hollandois.

Quatre Vil-
les de Com-
merce.

Bododo.

Arebo ou
Arbon.

quelles il s'en trouve de flottantes, que le vent & les Travados poussent souvent d'un lieu à l'autre, & rendent par conséquent fort dangereuses pour la navigation. Elles sont couvertes [d'arbustes] & de roseaux.

Quoique la Rivière de Bénin soit fort agréable, l'air y est mal-sain, comme sur la plupart des autres rivières de la Côte. L'Auteur attribue cette fâcheuse qualité aux exhalaisons qui sortent des marais & des lieux bas. Les mosquites, ou les cousins, sont une autre peste, qui n'est pas moins insupportable, sur-tout pendant la nuit [qu'ils se jettent sur les gens par essaims.] Leurs piquures sont si douloureuses qu'elles ne permettent point de dormir & qu'elles rendent le visage absolument méconnoissable le jour suivant. Deux inconvéniens si pernicioeux abrègent beaucoup la vie des Etrangers. L'Auteur perdit la moitié de ses gens à chaque Voyage (p). Cinq de ses Matelots eurent la témérité de parier entr'eux, qui sortiroit vivant de la Rivière. Ils engagèrent dans leur pari le Valet de l'Auteur, & celui-ci enterra successivement les cinq Matelots. [Mais sans la malignité du climat ce seroit un lieu très agréable. La Rivière est fort belle & le pays des environs, offre une charmante perspective, car il est tout uni sans montagnes; il s'élève cependant insensiblement par degrez; & les arbres y sont naturellement arrangés avec toute la régularité & tout l'ordre que l'art pourroit leur donner.]

LA Rivière de Bénin a quatre principales Villes, où les Hollandois portent leur Commerce, & où cette raison attire un grand nombre de Nègres, sur-tout à l'arrivée des Vaisseaux (q). Nyendaël les nomme *Bododo*, *Arebo* ou *Arbon*, *Agatton* ou *Gatten*, & *Meiberg*.

BODODO [est un Village qui] contient environ cinquante maisons [ou cabanes] bâties de roseaux ou de feuilles. Son Canton est gouverné par un Viceroy & par quelques Seigneurs, dont l'autorité ne s'étend qu'aux affaires civiles [& à la levée des impôts.] Dans les événemens de quelque importance & pour toutes les affaires criminelles, ils sont obligés de consulter la Cour & d'attendre ses ordres (r).

A (s) deux milles de l'embouchure, la Rivière se divise en deux bras, éloignés l'un de l'autre d'environ deux milles d'Angleterre, sur l'un desquels est située la Ville d'*Awerri* ou d'*Ouverre*, qui dépend d'un Prince indépendant de Bénin. Les Portugais y ont une Eglise & un Comptoir.

AREBO ou *Arbon*, qui est aujourd'hui comme le centre du Commerce de Bénin, est située sur la Rivière à soixante lieues de l'embouchure. Les Vaisseaux peuvent remonter plus haut, mais c'est par cent bras différens; sans parler des Criques, dont plusieurs sont fort grandes. La Ville d'*Arebo* est grande, belle & bien peuplée. Sa forme est ovale. Les édifices y sont plus grands qu'à Bododo, quoique bâtis dans le même goût. Cette Place & le Pays voisin sont gouvernés par un Viceroy. Les Anglois & les Hollandois y avoient autrefois chacun leur Comptoir, avec des Mercedors & les Fiadors, qui sont une

(p) *Angl.* Cinq de ses Matelots eurent l'impudence de tirer aux dez pour sçavoir qui mourroit, ou sortiroit vivant de la Rivière; & ils engagèrent un jeune garçon Valet de l'Auteur à tirer avec eux. Il jeta onze & échapa, cependant les cinq autres y moururent. R. d. E.

(q) *Angl.* leurs principales places comme sont. R. d. E.
(r) Nyendaël, [dans Bosman Description de la Guinée.] pag. 428.

(s) *Angl.* deux lieues.

une
tie
Fac
A
deu
due
dans
gnat
tres
bâti
On
foule
Béni
éloig
B
ton,
& qu
ze li
L.
semb
Holl
core
teur
Négr
dit a
tuer
seu,
par u
ral de
Briga
tentic
massa
se dé
fangle
lando
fit am
famill
toutes
rafées

(t)
355.
(v)
Barbot
(v)
Ouest
(y)
mé de

VI.